

JONGLEURS DES EXPLOITÉS.

Les récentes représentations de *Faut pas payer (Non si paga! Non si paga!)* par les Tréteaux du Midi ont enfin fourni l'exemple d'une acclimatation réussie du théâtre de Dario Fo dans notre langue. Fo lui-même et Franca Rame – sa femme et partenaire – sont à l'affiche du Théâtre de l'Est parisien de 2 au 21 décembre, respectivement avec *Histoire du tigre et autres histoires* et *Orgasme adulte échappé du zoo*.

En janvier 1974, Dario Fo présentait son *Mistero Buffo* à Chaillot. On n'a pas oublié l'effet de choc produit par ce grand corps apte à singer l'univers, au fil d'une parlerie inspirée de la tradition du jongleur médiéval; ce « journal parlé » du peuple.

L'art de Fo a des racines séculaires, ramifiées dans l'histoire immédiate. Le tout obéit à un projet politique précis. ■

Contrairement à Franca Rame, issue d'une « dynastie » d'acteurs, Dario Fo n'est pas un enfant de la balle. Ce lombard, né d'une famille mi-paysanne, mi-ouvrière, commence, au lendemain de la guerre, par étudier l'architecture. C'est à Milan qu'il se met « à faire l'artiste »: cabaret, théâtre, radio (en 1953 et 1959), où il affine son sens du monologue, du rythme verbal, des couleurs différentes, des timbres vocaux typiques. En 1962, il participe comme présentateur à l'émission de télévision « Canzonissima » qui touche quelque vingt millions de personnes. Empêché de tourner en rond (une sorte d'anti-Guy Lux), il a maille à partir avec les producteurs et doit rompre son contrat pour protester contre un acte de censure.

En 1953, le Piccolo Teatro de Milan (Giorgio Strehler) accueille « Le doigt dans l'œil » (*Il dito nell'occhio*), revue satirique co-réalisée par Fo et Franco Parenti notamment. C'est le début d'une collaboration avec l'institution théâtrale, au cours de laquelle Fo et Franca Rame, après avoir fondé leur compagnie, touchent le public dit de « l'ouverture à gauche ».

« Spectacles déconseillés ».

Cette époque, Franca l'évoque ainsi: « C'était au temps (...) du pape Pacelli (Pie XII) et de ses comités civiques, le temps de la censure absolue. Les préfets et autres ministres, sbires ou évêques s'en aperçurent tout de suite: nous étions une « troupe communiste » et nous faisons de la « propagande rouge ». Tous les soirs nous avions dans la salle un commissaire de police qui contrôlait le texte mot à mot. Le ministère du Spectacle nous refusait certains emplacements, les directeurs de salles les plus réactionnaires nous excluaient de leurs théâtres, les évêques donnaient l'ordre, comme le fit celui de Vicence, d'arracher nos affiches des murs de la ville. Aux portes des églises, sur le tableau des « spectacles déconseillés », Il dito nell'occhio figurait toujours en bonne place. La chasse au « communiste ennemi de la civilisation et de la Vierge

(1) Dans *Allons-y on commence*, recueil de farces de Dario Fo (François Maspero éditeur) sous les auspices du Centre international de dramaturgie animé par José Guinot. Présentation et traduction de Valeria Tascia, à qui l'article ci-dessus doit beaucoup. Mentionnons encore la belle étude de Bernard Dort, « Dario Fo: un acteur épique », in *Travail Théâtral*, n° 15, avril-juin 1974.

Marie » dura des années, de spectacle en spectacle. Cependant, les ouvriers, les étudiants et la bourgeoisie progressiste venaient toujours plus nombreux nous voir, nous applaudir, nous soutenir. Ils nous permettaient d'aller de l'avant, de nous imposer, malgré l'absence de toute avance sur recette ou de prime au succès »(1).

Après la saison 1967-1968, triomphale, Dario Fo et Franca Rame sortent carrément de l'institution pour entrer dans l'action résolument militante, avec le collectif « Nuova scena », qui travaille dans le cadre de l'A.R.C.I. (Association récréative culturelle italienne), proche du P.C.I. Cela dure deux ans, au terme desquels se produit une scission, précédée de polémiques fréquentes avec les instances culturelles du P.C.I. Fo et Franca Rame fondent « La Comune » en 1970.

Crise de croissance.

« Nous avons surmonté une crise grave, mais c'était une crise de croissance, vers la clarté. A l'origine, il y avait un affrontement de fond entre deux conceptions de notre rôle